

Encore de belles promesses ?

En ce dimanche électoral pour notre pays, soûlé par tant et tant de paroles après une campagne effrénée, j'ai cru, en lisant l'évangile de ce jour, que nous avons à faire à un candidat supplémentaire, en la personne de Jésus. Écoutez plutôt : « moi, je suis, le pasteur, la porte, si quelqu'un passe par moi, il sera sauvé, je suis venu pour que les hommes aient la vie, la vie en abondance. » Avouez que le programme de ce candidat est des plus alléchants. Voilà encore de belles promesses me direz-vous, mais sont-elles à mettre sur le même plan que celles que nous délivrent nos candidats d'aujourd'hui ?

Tout d'abord, gardons en mémoire le fait que Jésus a donné sa vie, il est allé jusqu'au bout pour que nous ayons la vie. Ses actes ont suivi ses paroles et ses promesses. Et c'est pourquoi nous pouvons accueillir pour vrais, pour sincères, ces mots par lesquels il dit vouloir nous donner la vie, en abondance.

Pour cela Jésus reprend une image biblique, par laquelle Dieu est ce bon pasteur qui mène son peuple vers la vie. Il est ainsi fidèle à cette promesse de Dieu, qui nous a créés pour la vie. Et en développant cette image, Jésus va montrer qu'avec le pasteur qu'il est, nous sommes totalement libres. Libres parce qu'Il ouvre la porte, il conduit dehors ses brebis, contrairement aux gourous qui enferment dans leurs sectes ; Il marche à leur tête pour leur indiquer un chemin. Il les appelle par leur nom : quelle chance il a d'avoir une telle mémoire. Que c'est heureux de se sentir appelé par son nom ! Et enfin la voix : une voix qu'on ne peut pas confondre avec d'autres, tellement elle est particulière, une voix qui réchauffe, qui met en confiance, qui ouvre des horizons nouveaux, qui donne envie d'écouter.

Oui cette voix elle retentit aujourd'hui dans cette messe, dans tous nos rassemblements, au plus profond de notre conscience. Une voix qui nous encourage à œuvrer dans notre monde, à participer à la vie démocratique de notre pays (vote) et certainement aussi à orienter notre existence de façon tout autre. Une voix qui apporte la vie, pas la vie tranquille que nous promettent la publicité ou même des hommes et femmes politiques, mais la vraie vie, qui fait de nous tous des serviteurs de l'humanité, et des pasteurs. Une voix qui m'a personnellement appelé à être prêtre, c'est-à-dire témoin de la vie qui grandit dans le cœur d'un enfant reconnu pour ce qu'il est, dans les soubresauts d'un adolescent tout à tour enthousiaste et désespéré, dans le quotidien d'une relation difficile entre époux, en famille, entre collègues, dans le travail de deuil qu'accomplit une famille privée d'un être qui lui est cher, dans la solitude d'un vieillard devant lâcher jour après jour ce qui lui reste d'autonomie. Des situations jamais faciles, où l'envie de baisser les bras affleure à chaque instant, mais où la confiance se fait plus vive, où la vie renaît. C'est riche de tout cela que pasteur d'un peuple, d'une communauté, je célèbre avec vous le Christ ressuscité.

En cette journée de prières pour les vocations, j'ose exprimer le souhait que des jeunes plus nombreux puissent être témoins de cette vie offerte par Jésus ; c'est une chance pour eux, ça peut combler une vie, et c'est un témoignage capital pour notre monde appelé à la vie.

André Jobard